L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 FEVRIER 1880. 53me Année

DUFOUR & LIBBY, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI 27 FEVRIER 1880.

[illegible] at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par Mush & Hodgson, au No 26 rue de Chartres, montres or et argent.

La Candidature de Grant.

La Convention républicaine de l'Etat de New-York s'est prononcée, comme l'avait fait celle de la Pennsylvanie, en faveur de la candidature de Grant à la présidence des Etats-Unis. C'est là un fait trop significatif pour qu'on puisse mettre en doute le succès de cette candidature dans la Convention républicaine nationale. C'était, d'ailleurs, pour nous une affaire arrangée à l'avance depuis longtemps. La candidature de Grant a été décidée par une coalition puissante d'intérêts, dont les chefs restent derrière le rideau, mais n'en dirigent pas moins tous les fils de la trame.

Cette coalition fait voyager Grant depuis deux ans, non pas tant pour qu'il revienne avec le prestige d'ovations reçues dans tous les pays du monde et qui flattent l'amour-propre national, que pour qu'il ne gêne pas ceux qui travaillent pour lui et pour eux.

Il y a autre chose dans cette candidature de Grant qu'une déviation de la règle établie par Washington à propos d'un troisième terme, et ceux qui font à ce sujet, parade de beaux sentiments, dépensent inutilement leur pathos.

Les masses sont devenues insensibles à ces appels aux vieilles traditions, aux anciens usages. Si on veut les détourner du mouvement en faveur de Grant, il faut leur démontrer que le succès de ce mouvement peut compromettre la tranquillité et la paix intérieure de la république et conséquemment mettre en péril tous les intérêts matériels que les conspirateurs prétendent servir en plaçant Grant à la présidence. Il faut chercher les fils de la conspiration et montrer où ils aboutissent, car alors il sera facile d'en déduire le but auquel tendent ceux qui ont pris l'initiative et qui font les frais du mouvement.

Ce n'est certes pas dans l'intérêt de la masse du peuple que se prépare une évolution ou plutôt une révolution, qui aurait pour résultat de substituer aux institutions démocratiques de la république, le gouvernement d'une oligarchie financière qui contrôlerait, à son profit, toutes les branches du service public et la législation congressionnelle elle-même, et qui saperait la liberté et la souveraineté des Etats pour ériger à Washington un despotisme central, instrument servile des coteries qui veulent accaparer toute la richesse de ce vaste continent.

Ces coteries ont déclaré une guerre à mort au principe démocratique et elles ont résolu d'empêcher l'avènement d'un président démocrate à tout prix, même par l'emploi de la force. Grant est leur choix, parce qu'il est considéré comme le seul homme capable de jouer le rôle qui est assigné au candidat républicain dans la conspiration, et ce rôle est de prendre possession de la présidence, quel que soit le résultat vrai de l'élection.

C'est un journal républicain conservateur, le New-York *Nation*, qui nous fait connaître le dessein final des conspirateurs.

Ce que les partisans de Grant, dit la *Nation*, proposent c'est, en fait, que, dans le cas où lui—l'un des candidats—ne serait pas satisfait du résultat proclamé par le Congrès, il devrait compter les votes lui-même, en admettant ceux qu'il croirait devoir admettre et en rejetant les autres, et que si le résultat ainsi obtenu lui donne la conviction qu'il est élu, il devrait prendre possession de la Maison Blanche avec une force armée, en dépit de la majorité des deux chambres du congrès, et commencer à remplir les fonctions exécutives. Il est probable que l'exposition de ce plan ne plait pas à ses auteurs, mais ils n'en peuvent nier l'exactitude. C'est là ce qu'ils veulent, et c'est là la seule explication possible de leur choix d'un militaire pour la présidence parce que s'il est élu dans son opinion, il s'arrangera pour occuper la place. En bon anglais, cela signifie *revolution*.

Ainsi, Grant serait son propre "returning board", et s'il lui manquait les voix de la Louisiane et de la Caroline du Sud pour avoir une majorité, il se les attribuerait en vertu de la règle posée par les républicains que ces Etats leur appartiennent. Les journaux ultra du parti n'ont pu garder le secret et l'*Inter-Ocean*, de Chicago, ne s'est pas gêné pour dire qu'il préférait Grant à tout autre candidat, parce que, *s'il était choisi, il prendrait la place*.

Le Springfield *Republican* répond: "qui jugera la question de savoir s'il est choisi, oui ou non? Evidemment Grant lui-même, et, l'*Inter-Ocean* se délecte à l'idée que toute opposition se fondra devant un homme qui, d'un mot, peut réunir autour de lui un demi-million de vétérans. Nous cherchons vainement ce qui est survenu dans ce pays pour nécessiter la nomination de candidats qui puissent rallier un demi-million de vétérans pour assister à l'inauguration du prochain président?"

Cet espoir exprimé par des organes républicains que Grant prendra la présidence quand même il ne serait pas déclaré élu par le Congrès, indique une disposition d'esprit, dont le parti démocrate devra tenir compte dans son choix. Il faut qu'il adopte pour candidat, non un homme décidé à usurper la présidence, mais un homme déterminé à faire respecter le droit que lui aurait conféré la volonté du peuple. Le parti démocrate a montré en 1877 une faiblesse qui a encouragé ses adversaires et aujourd'hui on lui signifie que le candidat républicain, élu ou non, sera installé au pouvoir.

Tout en faisant la part de l'exagération possible, il faut bien reconnaître qu'à côté des chances ordinaires de l'élection qui sont quelque peu favorables à Grant, il y a à compter avec l'éventualité d'une contestation que le sabre pourrait trancher.

Le Bitter Malakoff est le meilleur appétit connu.

Chapeaux, Casquettes, Malles, Valises, Chaussures, à l'Etoile Rouge.

Arrestation de deux financiers.—A la suite des plaintes réitérées signalant MM. Ferdinand Léoni et Félix Cobienta, administrateurs de la "Compagnie Chauvrière," chaussée d'Antin, 38, comme ayant commis diverses infractions à la loi sur les Sociétés, ces deux financiers avaient été, sur le rapport fourni auparavant par M. Amouroux, syndic, convoqués, au tribunal de commerce.

En apprenant que ce rapport ne leur était pas favorable, ils n'en attendirent pas la lecture et disparurent. MM. Ferré, juge d'instruction, et Clément, commissaire de police aux délégations judiciaires, prévenus, avaient mis en mouvement les [illegible] [illegible]. Ils arrivèrent au moment où ceux-ci chargeaient leurs malles sur une voiture, et se disposaient à passer en Belgique avec la caisse. Les [illegible] ont été écroués à Mazas.

M. de Lesseps et la Nouvelle-Orléans.—Lundi dernier, jour de l'arrivée de M. de Lesseps à New-York, M. Antoine Carrière, président de la Chambre syndicale consultative du commerce français à la Nouvelle-Orléans, a en vertu d'une résolution du bureau, télégraphié à M. Gustave Renaud pour le charger de souhaiter à M. de Lesseps bienvenue aux Etats-Unis et succès dans son entreprise. M. Reynaud a répondu par télégraphe qu'il [avait] rempli la commission qui lui était confiée et sa dépêche ajoute:

Le comte de Lesseps remercie cordialement la Chambre et son président; il est désireux de visiter votre ville et il a ajouté qu'il ferait son possible pour se rendre dans cet Etat de la Louisiane qui a tant d'attraits pour un Français.

Nous pouvons donc espérer que M. de Lesseps viendra nous rendre visite. L'illustre Français trouvera ici un accueil très cordial de la part de toutes les classes de la population.

Madame Comès. — Plusieurs de nos confrères ont annoncé, sur la foi de bruits qui ont circulé en ville, la mort de madame Henriette Comès, fille du professeur et compositeur G. Collignon. Nous nous sommes abstenu de mentionner ces bruits et nous nous en félicitons, car ils n'avaient absolument rien de fondé. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer, au contraire, que la santé de madame Comès, depuis son arrivée à Paris, a toujours été excellente. Une lettre en date du 8 février constate qu'elle a chanté le 6 janvier et le 3 février dans deux concerts qui ont été donnés chez Mme Clamageran, sœur du préfet de la Seine, et qu'elle y a obtenu beaucoup de succès. Elle devait chanter dans un autre concert qu'organisait M. Dancla, professeur de violon au Conservatoire.

Le maestro Collignon est très occupé à la préparation d'une seconde édition des œuvres de son beau-père, M. Barberot, décédé l'année dernière.

Ses amis seront heureux de voir démentis les bruits qui ont circulé et qui étaient de pure invention.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Bien que cette comédie des "Hobbies" soit pleine de farces comiques et de bouffonneries, elle contient cependant assez de choses fortes pour qu'on puisse la ranger dans un ordre répertorial d'une certaine valeur. On y attrape au passage une foule de traits qui pourraient entrer dans la facture d'une pièce plus noble; mais juste comme elle est elle est parfaitement à la convenance du public de l'Académie qui ne cesse de courir et d'applaudir aux représentations des "Hobbies" où le talent des Froliques brille avec beaucoup d'éclat. Ce soir la même pièce et demain aussi pour les deux derniers spectacles de la semaine. Il faut s'attendre à trouver à l'Académie une grande affluence de monde.

Maison Philip Werlein. 135 Canal.—La supériorité des pianos "Mathushek" ne peut plus être contestée. Leur progrès rapide en est la preuve.

Un millier de familles s'en servent à la Nouvelle-Orléans seulement. A la campagne il est difficile d'en rencontrer d'une autre fabrique.

La 1re qualité que l'on reconnait à ces pianos "Mathushek" est la solidité de la construction, 2° les nombreuses améliorations apportées dans le mécanisme dispensent presque entièrement de les accorder—avantage immense pour la campagne—3° leur son, leur toucher ne souffrent aucune comparaison; le meuble est élégant, 4° les prix très modiques.

Tous les jours nous acceptons en échange contre ces mêmes pianos "Mathushek" d'autres pianos français des meilleures fabriques françaises Pleyel, Erard, etc., qui aujourd'hui construisent leurs instruments sur les nouveaux principes empruntés aux américains.—P. Werlein.

Excursion.—Avec la température délicieuse que nous avons, un projet d'excursion sera certainement bien accueilli par notre population qui ne demande pas mieux que de s'éloigner un peu de nos rues dont la propreté laisse en ce moment beaucoup à désirer. Les touristes auront donc cette dimanche prochain, 29 février, s'ils veulent partir par le train de la rue du canal de 8 heures du matin, ils trouveront au Lac, les attendant, le New Camellia qui les transportera à Mandeville et Louisburg et les ramènera pour UNE piastre. Voir l'annonce.

Si, dès le début d'une inflammation de quelque organe de la respiration, on a recours à l'usage du "Sirop Pectoral aux Navets Indiens" de Laplace, on arrête immédiatement la marche de la maladie, et l'on n'a plus rien à en redouter.

Chapeaux pour enfants à tous prix, à l'Etoile Rouge.

—D'après des renseignements émanants de plusieurs sources, M. de Bismarck aurait pris l'initiative de la réunion prochaine à Berlin d'un Congrès auquel toutes les Puissances européennes seraient conviées.

Dans ce congrès on s'occuperait exclusivement des moyens d'enrayer la propagande communaliste, socialiste, nihiliste et révolutionnaire qui se fait en Europe.

Si le congrès se décidait à prendre des mesures énergiques et jugées efficaces, M. de Bismarck prendrait lui-même l'initiative du désarmement en Allemagne, désarmement qui deviendrait ensuite et forcément général.

On espère à Berlin que la France ne refusera pas de participer à ce congrès.

On ajoute que la nouvelle a été connue, jeudi soir, à Paris.

—M. le général Morin, directeur du Conservatoire des Arts-et-Métiers, membre de l'Académie des Sciences, est mort, samedi, à midi et demi, en son domicile, rue Saint-Martin, à Paris.

Le général Morin était né à Paris, le 17 octobre 1795; il entra, en 1813, à l'Ecole polytechnique, et passa, en 1817, à l'Ecole d'application de Metz. En 1829, arrivé au grade de capitaine de pontonniers, il fit un cours de mécanique appliquée aux machines, qui établit sa réputation, et, dix ans plus tard, il fut nommé professeur de mécanique industrielle au Conservatoire des Arts-et-Métiers.

Il y acquit une réputation qui le fit nommer successivement chef d'escadron, lieutenant-colonel, colonel, le tout sans sortir du Conservatoire; l'Académie des Sciences l'admit dans son sein pour succéder à Coriolis. En 1852, il succéda à Pouillet comme directeur du Conservatoire, et, cette même année, il fut nommé général de brigade.

Cette fois, il lui fallut quitter le laboratoire pour commander l'artillerie du camp du Nord, et en 1855, il fut promu au grade de général de division.

Le général Morin était un savant très distingué, qui a fait faire d'importants progrès à la mécanique expérimentale. Il était vice-président de la section française de la commission internationale du mètre, délégué du gouvernement auprès de cette commission, et membre du conseil supérieur de perfectionnement de l'enseignement technique. Il est l'auteur de nombreux ouvrages scientifiques très estimés.

Le Malakoff Bitter est un tonique parfait.

Chapeaux! Chapeaux! pour hommes et jeunes gens, à l'Etoile Rouge.

—Un prêtre italien vient de découvrir dans la reliure d'un manuscrit grec de l'ancienne bibliothèque de Saint-Ambroise au Mont Athos deux fragments des épîtres de saint Paul. Le texte est en grec.

—"Il est certain que le roi de Hollande viendra assister aux fêtes de l'indépendance de la Belgique.

"On considère cette démarche comme le signe d'une union plus intime entre les deux nations et de leur intention de défendre mutuellement leur neutralité."

—Quelques adhérentes de la Société "le droit des femmes" se sont présentées dans différentes mairies de Paris pour demander leurs inscriptions sur les listes électorales. Les maires ont déclaré que, vu l'interprétation en usage de la loi, il n'était pas de leur compétence de déterminer le mérite et la valeur légale des prétentions qui leur étaient soumises.

En particulier, à la mairie du 10e arrondissement, le maire a pris un arrêté en réponse à la demande d'inscription qui lui était faite.

Onze de ces dames ont répondu par une protestation que plusieurs journaux reproduisent.

Le troisième terme. — Nous voyons avec plaisir, dit le *Courrier des Etats-Unis*, que la presse enregistre un mouvement d'opinion de plus en plus prononcé contre les instigateurs d'un troisième terme.

Un homme, dit le *Sun*, essaya de détruire George Washington, et il s'en fallut de peu qu'il n'arrivât à le détruire, et avec lui la glorieuse cause de la liberté qu'il représentait. Cet homme était un Américain de naissance. C'était un soldat audacieux, indomptable, un guerrier de génie. Il avait répandu de son sang en défendant son pays. Mais il était bien différent de Washington. Il était égoïste et vil. Son nom survit et *pue*: Benedict Arnold!....

"Il s'est élevé récemment parmi nous un homme qui essaie de détruire l'exemple de Washington ou d'en affaiblir la force. C'est aussi un homme de renom militaire. Comme soldat, il a rendu à son pays des services d'une valeur inappréciable et non surpassée. Mais s'il devait réussir dans ce qu'il a entrepris—à rompre la force et violer la sainteté de l'exemple de Washington, il causerait à son pays un aussi grand malheur que celui vainement cherché par Benedict Arnold."

Empruntons encore quelques réflexions au *Star* d'hier:

Aujourd'hui qu'une armée de fonctionnaires et de quémandeurs de places conspire pour placer un soldat obstiné de pair avec Washington, il est temps de rappeler l'exemple de celui qui fut à la fois homme d'Etat et soldat. Pendant les huit ans qu'il tint les rênes de l'administration, alors que les colonies dans l'enfance se condensaient en un tout vigoureux et harmonieux, son esprit bien équilibré rassura les timides et réfréna les écarts. On lui demanda d'accepter une troisième fois la même dignité et la même responsabilité, en l'assurant que le pays ne pouvait pas encore se passer de lui. Il repoussa patriotiquement cette insinuation, et il démontra que le pays était en état de se suffire à lui-même. Si le gouvernement dans son enfance a pu être sauvé sans un Washington, est-il possible que nous ne puissions le sauver aujourd'hui que par un Grant?

La mission de Léon Chotteau.—On mande de Washington:

M. Léon Chotteau a écrit au gouvernement français pour lui représenter la nécessité de nommer des commissaires aux Etats-Unis dans l'intérêt d'un traité de réciprocité. Notre éminent compatriote doit prochainement partir de Washington, où il a reçu l'assurance officielle que les Etats-Unis ne consentiront à rien faire avant que le secrétaire d'Etat ait été officiellement informé des intentions du gouvernement français.

Valises, Chapeaux, Malles, Chaussures, à l'Etoile Rouge.

Le Malakoff Bitter est un tonique parfait.

Rome, 9 février.

"On parle beaucoup dans les cercles militaires des travaux de l'Autriche sur la frontière du Tyrol qui seront plus importants qu'on ne le croyait.

"L'Italie prend des mesures. Une surveillance sévère est organisée. On renforce les postes de gendarmerie. Le génie militaire de Vérone prépare la construction d'une forteresse à Malcesine, au nord-est du lac de Garde, en face du bourg autrichien de Cossonedi."

—D'après le Moniteur, M. de Freycinet, répondant à un de ses collègues, du Sénat, qui se plaignait à lui des révocations multipliées prononcées par le nouveau cabinet, a déclaré que, "dans deux mois, tout serait fini," le personnel renouvelé, ainsi qu'il doit l'être, et l'ère des révocations irrévocablement fermé.

—On sait que la mort de M. de Peyramont a laissé vacant dans la Haute-Vienne un siége de sénateur. On nous écrit de Limoges que le candidat désigné par les comités sera très-probablement M. Ninard, actuellement député et membre du comité de direction de la gauche républicaine.

—On lit dans le *Courrier du Soir*: Le bal de l'Elysée a attiré les éloges de tous ceux qui y ont assisté.

Le buste de la République du statuaire Francia a été fort admiré. La République est en bonnet phrygien et porte une couronne de lauriers.

Plusieurs de nos confrères ont mal reproduit la phrase du président de la République.

Voici les paroles textuelles prononcées par M. Grévy en acceptant ce buste:

"Nous avons donné la plus belle place à la maîtresse de la maison."

—L'élection d'un membre du Conseil municipal pour le quatrième arrondissement de Paris a donné le résultat suivant: M. Yves Guyot, élu par 715 voix soit avec 125 de majorité.

—Le correspondant viennois du "Standard" croit que les pourparlers vont être repris pour substituer l'action d'une commission internationale en Egypte à l'action exclusive de la France et de l'Angleterre.

—On mande de Berlin à la "Gazette de Cologne" que, dans les cercles politiques de l'Allemagne, la marche de la discussion des tarifs au Palais-Bourbon est suivie avec une extrême attention.

—On nous assure que le Conseil municipal a l'intention de demander aux pouvoirs compétents la suppression des fleurs de lis dans les armoiries de la Ville de Paris.

—Nous lisons dans le *Temps*:

Un journal du matin publie les détails les plus fantaisistes sur les circonstances qui ont amené le maintien de M. le comte de Saint-Vallier, comme ambassadeur de France à Berlin.

La vérité est que M. le comte de Saint-Vallier a exprimé officiellement le désir de continuer ses fonctions en expliquant lui-même le caractère de sa démission, qui n'avait jamais été dans sa pensée une manifestation hostile au nouveau cabinet, et dont on avait étrangement abusé en la dénaturant et la livrant, contre son gré, à la publicité.

A la suite de ces explications, M. le président de la république et M. le président du conseil ont accueilli volontiers l'offre de M. de Saint-Vallier de retirer sa démission.

—Il existe dans l'Italie méridionale une catégorie toute spéciale d'internés, celle des *domiciliati coatti*, littéralement des domiciliés forcés. Quand de mauvais sujets, voleurs, distributeurs de coups de couteau, affiliés à la *Camorra* qui, dans le Napolitain, a survécu au règne des Bourbons, ont subi une ou plusieurs condamnations, les tribunaux les envoient faire un séjour plus ou moins prolongé dans quelques petites îles où ils reçoivent une rétribution modique en échange d'un travail imposé. Leur agglomération est devenue si considérable sur certains points, que le ministre de l'intérieur vient de demander aux préfets, par une circulaire, de lui désigner les communes de leurs provinces respectives où les *domiciliati coatti* pourront être internés sans compromettre la sûreté de l'ordre public.

—Un organe officiel de l'*Italia irredenta* vient de paraître à Naples sous ce titre: *Italia degli Italiani*.

Il contient entre autres choses les statuts de la société signés l'année dernière par Garibaldi, Imbriani et Avezzana.

Les patriotes les plus modérés du parti d'action réclament à l'Autriche le Tyrol méridional ou Trentin et Trieste. D'autres, plus exigeants, élèvent des prétentions sur le Frioul, l'Istrie et la côte dalmate. Ils désignent les Alpes Rhétiennes et les Alpes Juliennes comme les frontières naturelles de l'Italie.

—Le caissier d'une grande administration financière avait placé toutes ses économies en valeurs de la Compagnie du Nord.

—Pourquoi agissez-vous ainsi, lui demande un jour un ami?

—Eh! Eh! répondit-il, jamais je n'aurai assez d'obligations envers une compagnie qui mène en Belgique!

—Quel est le comble du républicanisme?

—?....

—C'est de ne pas porter de bottes.....

—?....

—Parce qu'il y a des tyrans!

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

La position du ministère.

Paris, 21 février—A propos de l'effet produit par le discours de M. de Freycinet sur l'amnistie, on avait prévu que l'habileté, la sagacité, la finesse politique qui remarquaient de ce discours auraient pour conséquence de réunir les éléments épars de la majorité républicaine, de la consolider et de lui permettre enfin "d'aboutir." C'est précisément ce qui arrive.

Comme un cheval fougueux qui devient rétif et rebelle quand il est mollement conduit, mais se soumet dès qu'il trouve une main ferme et expérimentée, ainsi le parti républicain composé d'hommes différant d'opinion et naturellement disposés à l'insubordination, devient souple néanmoins dès qu'il s'aperçoit que les rênes du gouvernement sont entre les mains d'un homme qui commande leur confiance.

Aussi les discours prononcés par MM. Devès et Spuller, qui représentent la gauche et l'Union républicaine, les deux fractions les plus considérables de la majorité, témoignent-ils de l'accord satisfaisant qui existe entre leur parti et le cabinet tel qu'il existe actuellement et manifestent-ils la détermination prise par la dite majorité de prêter au gouvernement un concours effectif, ainsi longtemps que celui-ci restera fidèle à l'accomplissement de son programme.

Ces promesses d'union, de concours effectif sont saluées avec joie, avec confiance par tous ceux qui aiment et désirent le maintien des institutions républicaines, et pour la première fois, depuis que la France a adopté le régime actuellement existant, elle a un ministère qui offre enfin des garanties de stabilité.

Paris, 23 février—La Chambre des Députés a approuvé la convention entre la France et les Etats-Unis pour les remises d'argent par la poste.

La Chambre a adopté avec les amendements du Sénat le projet de loi sur la reconstruction du Conseil supérieur de l'instruction publique.

Italie.

Paris, 23 février—Le gouvernement italien offre trois prix montant à $1900 pour les vignes provenant des greffes des diverses espèces américaines capables de résister aux attaques du phylloxera.

Rumeurs diverses.

Londres, 22 février.—Les bruits qui ont couru sur l'abdication du czar sont dénués de fondement. D'après l'avis de quelques personnes, les conspirateurs avaient pour but de hâter l'avènement du czarewitch, qui est ouvertement hostile au czar. D'autres attribuent l'attentat aux intrigues des agents de Bismarck et aux partisans du czarewitch agissant avec les nihilistes. Cela est regardé comme probable dans certaines régions. Le czar gêné M. de Bismarck, l'empereur Guillaume aimant trop bien son neveu pour lui déclarer la guerre. Si les conspirateurs n'ont pas épargné la vie des soldats, ils se sont montrés généreux à l'égard des personnes de la cour, car aucun membre de la maison impériale n'a été blessé dans l'explosion. Le pose de la mine montre une connaissance parfaite de la vie quotidienne de l'empereur. La salle brune n'est pas la salle à manger ordinaire de la famille impériale, et elle n'a été affectée à cet usage que depuis le retour de l'impératrice à Saint-Pétersbourg.

Les sympathies pour le czar.

Des regrets sincères de l'attentat contre le czar ont été exprimés dans toute l'Europe avec ces trois exceptions: les journaux communistes, le *Pall Mall Gazette* et le conseil municipal de Londres. Un journal français appelle l'explosion un accident politique; le *Pall Mall Gazette*, devenue russophobe, saisit l'occasion pour demander l'abdication du czar; les conseillers municipaux, qui ont repoussé, à une forte majorité, une résolution de condoléance, se sont servi d'expressions d'insulte et de haine pendant les débats. Le même conseil avait offert il y a quelques années au czar le droit de cité. Cela est regardé comme le résultat naturel des efforts incessants des lords Salisbury et Beaconsfield pour exciter de l'animosité contre la Russie. L'incident est fâcheux, parce que le conseil municipal passe pour représenter Londres, tandis qu'il ne se compose en grande partie que des gens les plus ignorants et les plus vulgaires de la ville.

Les infortunes de M. Sardou.

Paris, 21 février—M. Victorien Sardou aura eu pas mal à souffrir cette semaine, et pourtant l'on se demande ce qui l'aura le plus affecté des sarcasmes lancés à l'adresse de *Daniel Rochat* ou des félicitations que M. Sardou, paraît-il, doit lui adresser dans sa prochaine chronique théâtrale du *Voltaire*. Etre bafoué par des critiques hostiles est dur; mais combien plus dur d'être loué par un homme que ce même Sardou a publiquement traité avec mépris.

Le Naturalisme.

M. Zola et ses disciples semblent d'ailleurs perdre de leur vogue. La publication de *Nana* a écœuré les lecteurs et leur a fait oublier les qualités que peut avoir M. Zola.

Voici dans les rapports de police de cette semaine, une histoire qui n'est pas de nature à donner un regain de popularité au naturalisme à son déclin.

Une jeune fille de famille respectable, presque une enfant, s'est suicidée l'autre jour par par dégoût de la vie. En pénétrant dans sa chambre, on a trouvé sur sa table un livre ouvert; c'était *Nana*. Une étude trop attentive du roman réaliste l'aura probablement conduite à cette fatale résolution.

Un sénateur sur la sellette.

Paris, 21 février.—Une affaire scandaleuse entachant l'honorabilité d'un sénateur français, vient d'être remise sur le tapis.

En 1878, le comte de Douhet, sénateur inamovible, et un chevalier d'industrie se faisant appeler le comte de Breuil ont été poursuivis par Mlle Volkening pour une somme de dix mille francs que celle-ci réclamait et confiamment à lui payer la dite somme. Le vicomte de Breuil s'éclipsa et Mlle Volkening ne put poursuivre que M. de Douhet. Elle avait mis une saisie-arrêt sur les appointements du sénateur. Voyant cela, d'autres créanciers suivirent son exemple et bientôt il y eut pour 1,570,000 francs d'opposition, mais il n'y avait comme actif que 16,390 francs dus par l'Etat au comte de Douhet. Celui-ci avait disparu sans laisser son adresse. Mlle Volkening fit opérer une saisie chez lui, où peu d'objets furent trouvés.

Tout à coup apparurent le vicomte de Lorgeril, la comtesse de Douhet et M. Albert de Douhet qui formèrent opposition à la saisie de certains objets, notamment deux chapeaux, un parapluie et quatre chemises.

Le tribunal, les deux parties entendues, a donné gain de cause à Mlle Volkening qui gardera les chemises, les chapeaux et même le parapluie, condamné Lorgeril et les deux autres opposants aux dépens, condamné en outre les fils à payer cinquante francs de dommages-intérêts à Mlle Volkening, c'est-à-dire beaucoup plus que la valeur des objets en litige.

Les Chapeaux venus à l'Etoile Rouge sont frais et élégants et sont vendus à des prix entièrement nouveaux.

Le Bitter Malakoff facilite la digestion.

—On sait que la mort de M. Gannier de Cassagnac a laissé vacant le siége de Mirande dans le Gers.

Les bonapartistes annoncent que leur candidat sera M. Peyrusse, ancien député officiel sous l'Empire et qui a été battu dans la première circonscription d'Auch, par l'honorable M. Jean David.

—Un nouveau journal quotidien va paraître à Paris sous le titre: *Le Défi*.

—On lit dans le *National*:

"Au conseil des ministres, qui a été tenu, ce matin, M. Magnin, ministre des finances, a [illegible] à ses collègues que le produit des impôts indirects, pendant le mois de janvier, avait dépassé de 4 millions les recettes du mois de janvier 1879.

"M. Varroy a communiqué à ses collègues [illegible]

Pour le soulier le plus fin et le plus élégant il faut aller à l'Etoile Rouge.

—Mme de Miramon, veuve du général de ce nom, est arrivée hier à Paris.

Rappelons, à ce sujet que le général Miguel de Miramon, après avoir été président de la République du Mexique en 1858, dut se réfugier en Europe deux ans après.

En 1863, aussitôt après la constitution du nouvel empire mexicain, Maximilien le nomma grand maréchal. Il fut un des derniers défenseurs de Queretaro et fusillé avec l'empereur le 19 juillet 1866.

La veuve reçoit une pension de l'empereur d'Autriche.

Décédé jeudi, 26 février 1880, à 4 heures de l'après midi, le colonel MERRITT BUCHANAN MILLER, à l'âge de 53 ans, natif de New-York et résidant en cette ville depuis 25 ans.

Ses amis et connaissances ainsi que les vétérans du Bataillon du Washington Artillery, du Louisiana Field Artillery et les membres de l'Association de l'Armée du Nord de la Virginie sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence, 287 rue du Canal, coin Prieur, aujourd'hui vendredi, 27 février 1880, à 4 heures et demie P. M.

Les journaux de Richmond, Virginie, et Albany, New York, sont priés de reproduire.

Quartier-général du Louisiana Field Artillery—Nlle-Orléans, 27 février 1880—Les officiers et membres de cette batterie sont requis de se réunir à leur arsenal, coin [illegible], en grand uniforme, afin d'assister aux funérailles de leur défunt colonel M. BUCK MILLER, leur chef bien-aimé.

Par ordre de G. LEGARDEUR Jr. Col. commandant.

A. DUAM, Adjudant.

Les officiers et membres des autres organisations militaires de cette ville, sont respectueusement invités aux funérailles.

Décédé hier matin à 9 heures, à l'âge de 20 ans et 5 1/2 mois, CHARLES ANTOINE PLAISENT, natif de cette ville, fils ainé de J. Plaisant. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son père, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu cette après-midi, vendredi, 27 courant à 4 heures précises.

Le corps est exposé à la résidence de son père, No 127 rue Robertson, près la rue Dumaine.

Décédée hier, 26 février 1880, à 3 heures p. m., à l'âge de 9 mois, MARIE ADINE CONAND, fille d'Ernest Conand et d'Adine Pourciau.

MESSE FUNÈBRE.

Il sera célébré Lundi 1er Mars 1880 à 7 1/2 heures A. M. à l'Eglise Annonciation, coin Mazant et Mandeville, une messe pour le repos de l'âme de feue Dame Veuve FRANCIS SINTES.

Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de la famille. 27 fév—2t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.—MM. les Sociétaires sont notifiés que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu à l'asile, DIMANCHE prochain, 29 février, à 5 heures du soir.

Par ordre du Président,

J. SCHWEITZER.

L. SIMON, Secrétaire. 27fév—2t

Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.

ASSEMBLÉE mensuelle et trimestrielle, LUNDI, 1er mars 1880, à 7 heures précises du soir.

Règlement de comptes arriérés.

Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Président.

WM. LEMONNIER, Secrétaire. 27 fév—2t

Excursion à Mandeville.

Le steamer NEW CAMELLIA fera une excursion à Mandeville et Lewisburg Dimanche, 29 février. Les passagers partiront par le train de huit heures du matin, au coin des rues Canal et Carondelet.

Prix de la course, aller et retour, $1 00.

27 fév—3t W. G. COYLE, Agent.

On demande

UNE demoiselle catholique qui désirerait aller au Mexique comme gouvernante pour se charger de l'éducation de quatre jeunes demoiselles. Elle doit pouvoir enseigner le français, l'anglais et le piano. Bon salaire, bon logement et table. On exige de bonnes recommandations.

S'adresser à M. B.

26fév—7t Aux soins de P. O. Box 421.

Bureau du Nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 Canal.—Nouvelle-Orléans 26 février 1880.—Les membres du Nouveau Jockey Club de la Louisiane pourront obtenir leurs cartes et badges pour 1880 sur application.

G. W. NOTT, Secrétaire-Trésorier.

26 fév—4 f

AVIS.—Si le capitaine, ni les consignataires de la barque française Alphonse et Marie No. 2, capitaine Privat, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de la dite barque.

BARRETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Avis aux consignataires.—La barque française Alphonse et Marie No. 2, capitaine Privat, venant de Bordeaux, commencera ses déchargements, JEUDI, 26 février au poteau —2d District. Les consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la Levée.

BARRETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

25 fév—3t.

Amédée Couturié,

39......RUE DECATUR......39

En débarquement du navire "ALPHONSE ET MARIE" No 2, de Bordeaux, et steamer "ST. LOUIS," de Liverpool.

12 Barriques Vin Rouge, "ST. SULPICE."

12 " " "ST. VIVIEN."

[illegible] Barriques Vin Rouge, "ST. YZANS."

50 Caisses "FRONSAC," qts et pts.

[illegible] Absinthe, "E. PERNOD."

10 Kirsch, dito

30 Barils Vinaigre, "CESSAT."

15 Fûts Cognac, "A. PELLEVOISIN."

15 .. dito TIFFON & Cie.

5 .. dito, Mas CASTILLON Jne, 1815.

30 .. Genièvre de Hollande, "STEAMBOAT"

50 Caisses dito dito

A vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ, 39 rue Decatur.

25 fév—3t

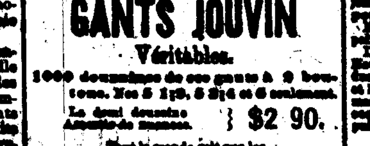
Semence de Riz mexicain.

400 Sacs venant d'être reçus.

[illegible] sacs semence de Riz, venant d'arriver, [illegible] recommandés d'une manière toute particulière aux planteurs cultivant des terres hautes.

A vendre par FRED'K CAMERDEN, 26, rue St-Louis.

25fév—7t



AFFAIRE MERVEILLEUSE

—EN—

GANTS JOUVIN

Véritables.

1000 douzaines de ces gants à 2 boutons. Nos 5 1/2, 5 3/4 et 6 seulement.

La demi douzaine } $2 90.
Assortis de nuances. }

Tout le monde sait que les Gants Jouvin valent couramment $2 la paire.

Grande réduction sur les prix.

Gants de peau à 2 boutons, } 45 cts
Bonne qualité, depuis } la paire.

—CHEZ—

VIPLE & PERET,

10 et 12 rue Bourbon, près Canal.

N.B.—C'est là qu'on trouve les meilleurs gants blancs, à très bon marché. 22 fév—27.28

Nlle-Orléans, 16 février 1880.

La société de REISS et RENSCH est aujourd'hui dissoute par consentement mutuel.

M. JAMES J. REISS ayant acheté l'intérêt de M. CHARLES RENSCH, continuera les affaires pour son propre compte, et assume toutes les responsabilités de la maison Reiss & Rensch.

JAS. J. REISS.
CHAS. RENSCH.

17fév—1m

Bureau de la Crescent City Live Stock [illegible] —Nouvelle-Orléans, 17 février, 1880.—Une élection annuelle des directeurs de cette Compagnie pour l'année qui suivra l'élection, aura lieu au bureau de cette compagnie, le [illegible] mars 1880, entre [illegible] heures du matin et [illegible] heures de l'après-midi.

J. N. AUGUSTIN, secrétaire.

METROPOLITAN LOAN SAVINGS AND PLEDGE BANK.

8......18......Rue de Chartres......8

AVIS.—Les personnes ayant dans cette institution des effets [illegible] [illegible] [illegible]

LEWIS FUNES, Intendant.

CHAMPAGNE DELMONICO.

En Bouteilles, Demi et Quart, —DE LA— Maison Delbeck & Cie, de Reims.

M. E. LAMONTAGNE, 53 Beaver St., New-York, Agent pour les Etats du Nord

M. A. NADAL, 49 Decatur St., New-Orléans. Agent pour les Etats du Sud

30déc—6m MeVD

LAC! LAC!

L'Hôtel du Fort Espagnol,

situé à l'extrémité du Chemin de Fer du Lac et du Fort Espagnol, est ouvert pour la saison sous la direction de

M. Louis A. Trapet.

CET établissement vient d'être complètement restauré et rien n'y a été épargné pour ajouter au confort des hôtes. La table sera invariablement garnie de tout ce que le marché offre de plus délicat, et le service sera fait par des garçons polis et experts.

Les vins sont tous de premier choix et importés expressément pour l'Hôtel.

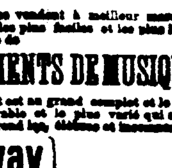
Le propriétaire n'ayant rien négligé pour satisfaire le public, et ayant en même temps considérablement réduit ses prix, compte sur la continuation du patronage qui lui a été si libéralement accordé jusqu'à présent.

VINCENT MICAS, Propriétaire.

1er fév. 1mDMeV

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22 RUE BARONNE.



L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les, célèbres et incomparables

Steinway, Knabe, Pleyel, Weber, Fischer — PIANOS

AINSI QUE LES

Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co, Orgues

Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou achetés et acceptés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles ils sont vendus.

LOUIS GRUNEWALD, GRUNEWALD HALL.

11janv—3m

Notre Stock Entier DE HABILLEMENTS

Réduit depuis le 1er Janvier.

Nous offrons des Bargains surprenants dans chaque département.

Il nous faut de la place

pour notre immense Stock de Printemps que nous recevrons peu de jours après le 1er février.

Ne manquez pas cette occasion

de choisir de beaux PARDESSUS, ULSTERS, REDINGOTES, ARTICLES DE TOILETTE et CHAPEAUX pour Hommes, Enfants et Jeunes Garçons du plus grand et du plus bel assortiment de la ville à des

Prix qui ne peuvent pas être égalés.

Léon Godchaux,

81 & 83 RUE DU CANAL,

21 déc—

Chemiserie et Blanchisserie Parisiennes.

Magasin: 20 rue St-Charles.

Usine à vapeur: 23, 25 et 27 rue Conti.

AFIN de populariser les produits de notre manufacture, nous ferons à partir d'aujourd'hui des chemises sur mesure à 24, 30 et 36 dollars la douzaine.

En magasin, nous tenons constamment un choix complet dans les prix de 15, 18, 24, 27 et 30 dollars; notre fabrique suppléant à la vente journalière, il n'y a jamais de vieux stock.

La supériorité de notre article est trop connue pour nécessiter une démonstration quelconque. Cependant nous dirons à l'acheteur, qui n'aurait pas encore essayé nos produits et qui leur préférerait, par routine, la chemise française importée, qu'il ne pourra avoir une bonne chemise de Paris qu'en achetant qu'un des bons chemisiers, tels que Charvet ou une dizaine d'autres, puis en mesure; dans ce cas il paiera très cher, mais c'est le seul moyen d'avoir une bonne chemise. Cet acheteur trouvera la même perfection dans notre article et cela à bien meilleur marché; si, au contraire, il achète ici l'article importé, que le bon chemisier de Paris désigne sous la rubrique "exportation", ce qui signifie ordinairement, et même complètement, l'acheteur payera forcément, sans être connaisseur et en faisant la comparaison, de l'énorme infériorité de cet article comparé au nôtre.

Nos facilités de fabrication sont grandes, toutes nos machines marchant à la vapeur, système unique dans les Etats du Sud et même à Paris.

Pour compléter cette Industrie, nous y avons joint une Blanchisserie, également à vapeur, semblable à celles de Paris et Jeffrey.

Nous employons 65 à 75 personnes, avec ce que l'on deviendra ce nombre sera peu.

Dans l'intérêt de la prospérité future de la Nouvelle-Orléans, il est bon d'encourager les industries qui doivent procurer une vie laborieuse et honnête à des milliers de personnes qui ne demandent qu'à travailler et à mettre à profit toute occasion d'apprendre un métier par lequel elles puissent se suffire à elles-mêmes.

F. Gaéblé

21déc—3t 21 mars

FRITZ JAHNCKE,

205 et 210...DELORD...203 e 10

Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de

SCHILLINGER PATENT PAVEMENT,

Marchand de pierres allemandes, de Ciment Portland, [illegible], Flagstone et de ciment de Rosendale.

Les ordres laissés à la Boîte 148 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER

57.......RUE BARONNE.......57

ENTRE CANAL ET COMMUNE.

Près de la SALLE GRUNEWALD.

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

363......RUE VILLERE......363

Entre Esplanade et Chemin du Bayou.

11janv—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

HÉBERT & Cie.,

H. BILLARD,

SUCCESSEUR.

PAPIERS PEINTS.

ARTICLES pour BUREAUX.

LIVRES D'ECOLES FRANÇAIS. AMERICAINS.

Articles pour Dessin.

Fournitures pour Ecoles.

Agence Générale de tous les Journaux Français.

Abonnements à la lecture.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

4 janv—

F. L. FERNANDEZ,

COURTIER.

No 155 RUE DE LA COMMUNE,

Paie les taxes arriérées de ville et d'Etat, à un escompte libéral. 13 fév—1m

Semence de riz. Semence de riz.

Importation directe de la Caroline,

De 2500 sacs de choix, en partie arrivés et attendus au dépôt du chemin de fer de la Nlle Orléans et Mobile, et à vendre.

S'adresser à CHAS. A. LARENDON, 27 rue Carondelet.

Ou à RAOUL DUPRÉ, Courtier de riz, 51 rue Decatur.

N. B.—La seule véritable semence de riz de la Caroline sur le marché. 15 fév—1m

TROIS NÉCESSITÉS:

L'EAU, LE GAZ

—ET—

UN BON "CITY DIRECTORY."

Ne manquez pas de vous procurer le CITY DIRECTORY de 1880 de

SOARDS,

qui vient de paraître.

Prix........................$5 00

AUTRE AVANTAGE:

Les personnes achetant le "Directory" de nos agents autorisés recevront un billet qui leur permettra de consulter gratuitement tous les principaux "City Directories" des Etats-Unis.

A vendre par

L. SOARDS & Co., Editeurs.

No. 5, Commercial Place, coin Camp.

13 fév—1m.

SIROP PECTORAL

AUX BOURGEONS DE SAPIN de R. SCHMIDT, Pharmacien.

Encoignure Remparts et Bayou.

Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchiques et pectorales à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aiguës et chroniques—de la gorge et des poumons.

Prix de la bouteille.................... 75 cts

A vendre dans les principales pharmacies.

I. L. LYONS, agent pour le gros.

1er fév—3 m.

PHARMACIE DU MARCHÉ FRANÇAIS,

290, RUE DECATUR, PRES URSULINES.

P. A. BERTRAND, Pharmacien.

CETTE pharmacie, qui vient d'être ouverte, renferme un assortiment complet de Médicaments frais et choisis avec soin, de Produits chimiques, de Parfumerie, de Remèdes patentés, etc.

Les formules de MM. les Médecins seront remplies, de jour et de nuit, avec une scrupuleuse exactitude. Bottes à médicaments pour navires. Prix très raisonnables.

On parle anglais, français, italien, espagnol et allemand.

LE DR F. FORMENTO

Peut être consulté à son cabinet, au dessus de la "Pharmacie du Marché Français," de 7 à 9 h. du matin, et de 4 à 5 h. de l'après-midi.

Consultations gratuites pour les pauvres.

30jan—en 7 mars

Chauffage à bon marché.

REDUCTION DANS LE PRIX DU COKE.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la N.-O., Nouvelle-Orléans, 1er février 1880.

A PARTIR DE LUNDI, 2 février, le prix du Coke sera réduit à 35 cents le baril, livré à domicile.

1fév—1m V. VALLOIS, Secrétaire.

SEMENCE DE RIZ

3,000 sacs.

De la Caroline et de Honduras.

A vendre par ERNST & CO., 109 et 111 rue Julia.

20 janv..1m

WM. FRANTZ. H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

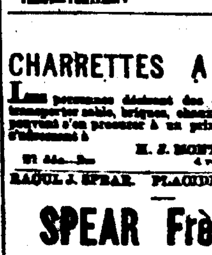
Successeurs de A. BONNET & Cie.

Montres, bijouterie.

65 rue Royale,

Entre Bienville et Conti

Nlle-Orléans,



BIJOUTERIE ET MONTURE DE DIAMANTS.

DIAMANTS.

N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée!

7janv—1anDMeV

CHARRETTES A LOUER.

LES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, chaux, charbon, etc., pourront s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à

H. J. MONTAGNET, [illegible] rue Carondelet

21 déc—3m

RAOUL J. SPEAR. PLACIDE J. SPEAR Jr.

SPEAR Frères,

No 64, rue Bienville, près Royale.

MARCHANDS DE MEUBLES nouveaux et d'occasion, Miroirs, Pendules, Piquets et tout genre d'articles. Les plus hauts prix du marché sont payés pour toutes sortes de marchandises. 1er fév—1mois.

On Demande 100 Ponies.

Les personnes ayant des PONIES à vendre peuvent trouver un acquéreur en s'adressant mardi, mercredi, jeudi et vendredi de cette semaine, à D. M. Taylor, aux écuries de Leonard & Maxwell, No 71 rue Baronne.

24fév—4t

A VENDRE.

UNE jolie propriété (double) couverte en ardoises, bâtie en 1875, située encoignure Dumaine et Johnson, contenant dix chambres, deux salles à bains, etc. Terrain 40 1/2x 106. Pour plus amples détails, s'adresser chez J. V. GOURDAIN, 91 rue Royale.

28 fév—6t

A VENDRE,

SEMENCE DE RIZ DE CHOIX

—De la—

Caroline et de Honduras.

S'adresser à ALLEN & STAR 31 à 33 rue Tchoupitoulas.

13 fév—14t

A vendre.

LA PHARMACIE située au coin des rues Chartres et St. Philippe.

Pour les conditions, s'adresser au No 114 rue Chartres. 1er fév—

CHAUSSURE LOUIS XV

FORMES BASSES, ESCARPINS, PANTOUFLES, COPIE EXACTE de la CHAUSSURE

Paola Marié!

Cet article entièrement nouveau fait l'admiration de tous, et quoique nouvellement introduit à la Nouvelle-Orléans il a déjà obtenu grande faveur dans notre public élégant.

DEBALLAGE! DEBALLAGE!

Arrivant tous les jours par steamer et railroad d'immenses quantités de Souliers pour être vendus à de véritables prix de gros.

SOULIERS A TOUS PRIX

—POUR—

DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS,
HOMMES
ET GARÇONS,

—A—

L'ETOILE ROUGE

Chapeaux!

Chapeaux!

Il vient d'être ajouté un immense département de Chapeaux à l'ETOILE ROUGE.

CHAPEAUX

Pour Hommes depuis 50 cts

CHAPEAUX

Pour Enfants depuis 25 cts.

ARRIVAGE

D'un grand assortiment de Chapeaux fins pour tous les âges et à tous les prix.

Articles de Voyage.

MALLES, VALISES, Etc., Etc.,

De toutes les grandeurs et à tous les prix.

COLOSSAL ASSORTIMENT

—DE—

CHAUSSURES

—A—

L'ETOILE ROUGE.

GRAND DEPARTEMENT DE

CHAPEAUX

POUR

HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS

—A—

L'ETOILE ROUGE.

MALLES! MALLES!!

Un Département Spécial pour Articles de Voyage, à

L'ETOILE ROUGE.

Le Dimanche! Le Dimanche!!

Pour la grande accommodation de tous, l'établissement restera ouvert le Dimanche jusqu'à 1 heure.

ARTHUR DURIEU, Propriétaire.

7fév

ACHETEZ

CHEZ

MARX FRERES,

73, Rue du Canal,

Entre Chartres et Decatur,

VOS

HABILLEMENTS

Pour Hommes,
Jeunes Gens
Et Enfants.

ACHETEZ

VOS CHEMISES BLANCHES ET EN COULEUR

Et votre Linge de Dessous

—CHEZ—

Marx Frères.

ACHETEZ

VOS CHAPEAUX

POUR HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS

—CHEZ—

Marx Frères.

ACHETEZ

VOS MALLES, VALISES

—ET—

Autres Articles de Voyage

—CHEZ—

Marx Frères,

MAISON VENDANT A

PRIX FIXE.

Pour l'accommodation de nos nombreux Clients, nous resterons ouverts le DIMANCHE jusqu'à 2 heures P. M.

J. P. SARRAZIN.

Fabrique à vapeur de Tabacs à fumer, à priser et fine cut.

91 et 93 rue de Chartres, 39, 41 et 44 Conti, Et 66, 68, 70 et 72 Poydras.

Au Jos. Queyrons Cigars Works, 60 rue Conti.

Messieurs les fabricants de cigares trouveront un vaste assortiment de tabacs feuilles, Ohio, Wisconsin, Pennsylvania, Connecticut et Havane, ainsi qu'un grand assortiment de rubans capes de toute qualité à des prix très réduits.

Pour Cadeaux des Jours de Fête,

—Un bel assortiment de—

Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes, Pipes Bruyère fines et de tous genres.

CIGARES IMPORTÉS NOBLE HABANA.

Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays dits Domestic.

Présentables comme étrennes.

26 déc—

SIROP PECTORAL

AUX NAVETS INDIENS.

Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.

Préparé et à vendre par

E. LAPLACE, pharmacien, 22 et 25 rue des Champs-Elysées,

Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans. 2[illegible]—

Chaussures.

ATTENTION.

M. ANDRIEU & Co.,

No 51 Royale, coin Bienville,

FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

BOTTES et souliers en tous genres faits sur les des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.

J. A. LACROIX,

Coin Français et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.

Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.

MA DEVISE est: "Vendre vite et à bon marché."

29fév—1m

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,

Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir les marchandises.

A. Brousseau's Son,

17......RUE DE CHARTRES......17 STORES.

Rideaux de dentelle et Dentelle Nottingham.

Articles pour Tapissiers.

Toiles cirées, Linoleum

Etoffes pour Rideaux, Grande Variété.

15févr—1p

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.

A PARTIR DU 1er Février 1880, les trains partiront du dépôt, coin Canal et Basin à 6:30, 9, 11, 12, 1, 2, 3, 4 et 5.

T. S. WILLIAMS, Surintendant.

29 janv—1m

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

Au No 183 de la rue du Canal, MAISON TOURO.

Offrirent leur vaste assortiment de Marchandises d'Hiver, à partir de LUNDI, 26 du courant, à des prix très réduits. Cet assortiment se compose en partie de:

Etoffes de laine françaises pour Robes,

Soie mêlées et effets brochés pour garnitures.

Costumes brodés français.

Dolmans et Manteaux français.

Châles laine et articles tricotés.

—AUSSI—

Couvertures et Flanelles.

11 janv—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 26 février.—CLASSE No 48.

Tirage de 4 heures P. M.

11	12	60	38	61	35	14	15	73	17	70	48	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salles de la Compagnie.

Enregistrés, nous apposons notre signature ce 26 fév 1880—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN, LOUIS H. FILIE, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos [illegible].

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.

TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des satins, velours et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.

Voyez nos prix et épargnez votre argent en faisant conserver vos habits!!

Teinture de vêtement d'hommes.

Habits	$ 75 à $1.00
Pantalons	50 à 75
Gilets	25 à 40
Pardessus	1.00 à 1.25
Habillements complets	1.50 à 1.75

Nettoyage.

Habits	$ 50 à $ 75
Pantalons	25 à 35
Gilets	15 à 25
Pardessus	75 à 1.00
Habillements complets	1. à 1.50

Teinture de vêtements de dames.

Vêtements complets	à $1.50
Robes de soie	à 2.00
Robes ordinaires de popeline	[illegible]
Alpaca, etc.	75 à 1.
Capes, Cachemires, [illegible]	12 à 25
Rubans, par yarde	5 à 10

Nettoyage.

Vêtements complets	50 à $1.00
Robes de bals	50 à 1.00
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca	50 à 1.00
Gants de peau de Chevreau, la paire	5

Couvertures.

Simple, chaque	$ 75
Double	1.00

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 3 à 10c. par yarde.

Les ordres pour la campagne, seront promptement exécutés.

J. S. HERBERLIN,

[illegible] rue du Canal, près la rue Dauphine.